

Architecture des ordinateurs 1

Jean-Luc Scharbarg - ENSEEIHT - Dpt. SN

Octobre 2020

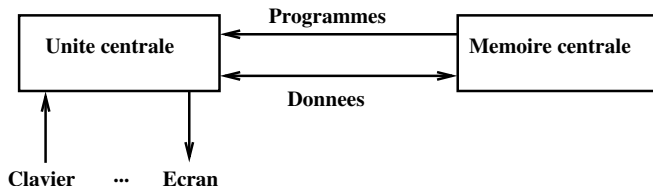
Organisation de l'enseignement

- Semestre 1 (de l'algorithme au circuit configurable)
 - ▶ 4 Cours, 3 TD, 4 TP, 1 examen écrit + 1 note de TP (présence + travail réalisé)
 - ▶ Introduction à la représentation des données
 - ▶ Circuits logiques
 - ★ Logique combinatoire
 - ★ Logique séquentielle
 - ★ Circuits séquentiels remarquables
 - ★ Construction de circuits séquentiels complexes
- Semestre 2 (de l'algorithme au processeur)
 - ▶ 3 Cours, 3 TD, 6 TP, 1 examen écrit + 1 note de TP (présence + travail réalisé)
 - ▶ Introduction à l'exécution d'un programme écrit dans un langage de haut niveau sur une architecture matérielle
 - ▶ Introduction à l'échange d'informations entre un processeur et son environnement
 - ▶ Introduction aux caractéristiques des processeurs actuels
 - ▶ Mise en œuvre d'un processeur simple

Un ordinateur, c'est quoi ?

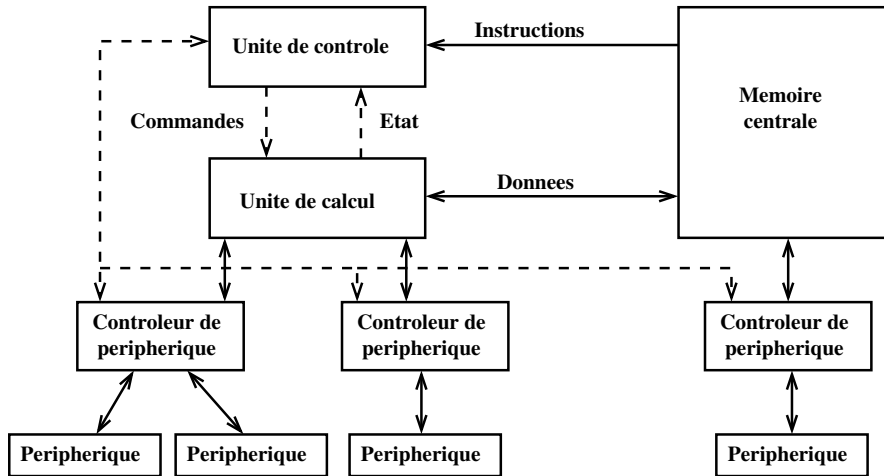
- Un ou plusieurs processeurs qui exécutent des programmes,
- Des moyens pour envoyer des ordres (clavier, souris, ...),
- Des moyens pour récupérer des résultats (écran, ...),
- Des moyens pour stocker de l'information (mémoire, disques, ...)
- Des moyens pour dialoguer avec d'autres dispositifs (interface réseau, ports, ...)

Organisation générale d'un ordinateur



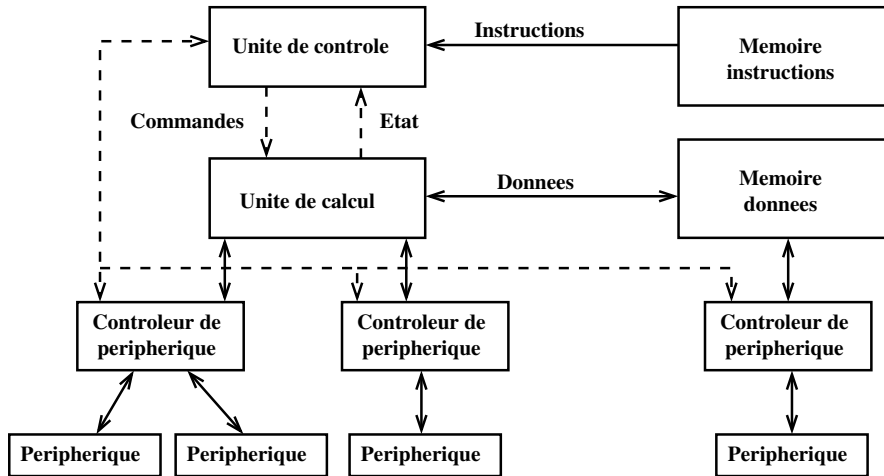
- Exécution de programmes par l'unité centrale
 - ▶ Lecture et écriture de données en mémoire centrale
 - ▶ Interactions avec l'extérieur
- Programmes et données stockés et véhiculés logiquement sous la forme de chiffres binaires ou bits (binary digits), physiquement sous la forme de signaux électroniques
- Développement d'un programme
 - ▶ Ecriture du programme dans un langage de "haut niveau" (e.g. Pascal)
 - ▶ Traduction du programme en langage machine (instructions plus rudimentaires)
 - ▶ Exécution du programme en langage machine

Modèle de Von Neuman



- Une mémoire commune aux données et aux programmes

Modèle de Harvard



- Deux mémoires séparées pour les données et les programmes

Représentation de l'information

- Calculateur : traitement automatisé des données \Rightarrow représentation de ces données en machine :
 - ▶ Nombres entiers signés ou non (toutes les variables entières)
 - ▶ Nombres réels (toutes les variables réelles)
 - ▶ Caractères (les variables caractères ou chaînes de caractères, le code source d'un programme, *ldots*)
 - ▶ Structures de données (assemblage des autres types de données)
 - ▶ Instructions (le code exécutable du programme)
- Représentation numérique en binaire (suites de 0 et de 1)
- Un chiffre binaire : un binary digit (bit)
- Dans cette partie du cours :
 - ▶ Représentation des entiers non signés en binaire pur
 - ▶ Représentation des entiers signés en complément à deux
 - ▶ Représentation des réels en virgule fixe
 - ▶ Représentation des réels en virgule flottante
 - ▶ Représentation des caractères

Entiers non signés en binaire pur

- Valeur de l'entier naturel en base deux sur n bits
 \Rightarrow représentation des entiers naturels α tels que $0 \leq \alpha \leq 2^n - 1$
- Le nombre de valeurs représentables est fini
- $A^n = (a_{n-1}^n, \dots, a_0^n)$: représentation de α : $\alpha = \sum_{i=0}^{n-1} (a_i^n \times 2^i)$
- Exemple :

$$\alpha_2 = 10110011$$

$$\alpha_{10} = 1 \times 2^7 + 0 \times 2^6 + 1 \times 2^5 + 1 \times 2^4 + 0 \times 2^3 + 0 \times 2^2 + 1 \times 2^1 + 1 \times 2^0$$

$$\alpha_{10} = 128 + 32 + 16 + 2 + 1 = 179$$

Entiers non signés en binaire pur

- Passage décimal \rightarrow binaire pur :

- ▶ Divisions successives par 2

	Quotient	Reste
37/2	18	1
18/2	9	0
9/2	4	1
4/2	2	0
2/2	1	0
1/2	0	1

$$\Rightarrow 37_{10} = 100101_2$$

- ▶ Justification

$$\alpha = a_{n-1} \times 2^{n-1} + a_{n-2} \times 2^{n-2} + \dots + a_1 \times 2^1 + a_0 \times 2^0$$

$$\alpha = 2 \times (a_{n-1} \times 2^{n-2} + a_{n-2} \times 2^{n-3} + \dots + a_1 \times 2^0) + a_0$$

$$\alpha = 2 \times \textit{Quotient} + \textit{Reste}$$

Entiers non signés en binaire pur

- Passage binaire pur \Rightarrow décimal :

- ▶ schéma de Horner : $\alpha = \sum_{i=0}^{n-1} (a_i^n \times 2^i)$

- ★ $S_0 = 0$

- ★ $S_i = 2 \times S_{i-1} + a_{n-1}^n$ pour $1 \leq i \leq n$

- ★ S_n : valeur de α en décimal

- ▶ Exemple : $\alpha = 111001_2$

- ★ $S_0 = 0$

- ★ $S_1 = 2 \times S_0 + a_5 = 2 \times 0 + 1 = 1$

- ★ $S_2 = 2 \times S_1 + a_4 = 2 \times 1 + 1 = 3$

- ★ $S_3 = 2 \times S_2 + a_3 = 2 \times 3 + 1 = 7$

- ★ $S_4 = 2 \times S_3 + a_2 = 2 \times 7 + 0 = 14$

- ★ $S_5 = 2 \times S_4 + a_1 = 2 \times 14 + 0 = 28$

- ★ $S_6 = 2 \times S_5 + a_0 = 2 \times 28 + 1 = 57$

Entiers non signés en binaire pur

- Opérations arithmétiques similaires aux opérations arithmétiques en décimal

$$\begin{array}{r} 1\ 0\ 0\ 1\ 0\ 1\ 1\ 1 \\ +\ 0\ 0\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1 \\ \hline 1\ 1\ 0\ 1\ 0\ 1\ 1\ 0 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1\ 0\ 0\ 1\ 0\ 1\ 1\ 1 \\ -\ 0\ 0\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1 \\ \hline 0\ 1\ 0\ 1\ 1\ 0\ 0\ 0 \end{array}$$

- Ecriture plus compacte :

- ▶ Représentation en octal (base huit \Rightarrow chiffres de 0 à 7)

Base 10 : 8607

Base 2 : 10 000 110 011 111

Base 8 : 2 0 6 3 7

- ▶ Représentation en hexadécimal (base 16 \Rightarrow chiffres 0, ..., 9, A, ..., F)

Base 10 : 8607

Base 2 : 10 0001 1001 1111

Base 16 : 2 1 9 F

Entiers signés

- Représentation d'un entier (positif, nul ou négatif) α par un nombre binaire sur n bits $A^n = (a_{n-1}^n, \dots, a_0^n) \in [0, 2^n - 1]$
- Solution la plus immédiate : un bit pour le signe et $n - 1$ bits pour la valeur absolue
 - ▶ a_{n-1}^n : bit de signe : 0 si $\alpha \geq 0$, 1 sinon
 - ▶ $(a_{n-2}^n, \dots, a_0^n)$: représentation de $|\alpha|$ en binaire pur
 - ▶ exemples sur 8 bits :
$$\alpha = 11 \quad \Rightarrow \quad A^n = 00001011$$
$$\alpha = -13 \quad \Rightarrow \quad A^n = 10001101$$
- ▶ Nombres représentables sur n bits : $-(2^{n-1} - 1) \leq \alpha \leq 2^{n-1} - 1$
- ▶ Deux représentations pour $\alpha = 0$: $00 \dots 0$ et $10 \dots 0$
- ▶ Intervalle des nombres représentables symétrique
- ▶ Passage d'une représentation sur n bits à une représentation sur r bits avec $r > n$: $A^n = (a_{n-1}^n, \dots, a_0^n) \Rightarrow A^r = (a_{n-1}^n, 0, \dots, 0, a_{n-2}^n, \dots, a_0^n)$
- ▶ Pas de bonnes propriétés arithmétiques \Rightarrow opérations de base complexes
- Représentation avec de bonnes propriétés arithmétiques : le complément à deux

Entiers signés en complément à deux

- Objectif : rendre le signe des opérandes transparents pour les opérations arithmétiques (addition, soustraction, ...)
- $A^n = (a_{n-1}^n, \dots, a_0^n)$: représentation en complément à deux sur n bits de l'entier signé α
 - $\alpha \geq 0 \Rightarrow A^n$: représentation de α en binaire pur
 - $\alpha < 0 \Rightarrow A^n$: représentation de $\alpha + 2^n$ en binaire pur
- Nombres signés représentables sur n bits : $-(2^{n-1}) \leq \alpha \leq 2^{n-1} - 1$
- Exemple pour $n = 3$: $-4 \leq \alpha \leq 3$

$\alpha = -4$	$A^n = 100$
$\alpha = -3$	$A^n = 101$
$\alpha = -2$	$A^n = 110$
$\alpha = -1$	$A^n = 111$

$\alpha = 0$	$A^n = 000$
$\alpha = 1$	$A^n = 001$
$\alpha = 2$	$A^n = 010$
$\alpha = 3$	$A^n = 011$

- Passage d'une représentation sur n bits à une représentation sur r bits avec $r > n$:
 $A^n = (a_{n-1}^n, \dots, a_0^n) \Rightarrow A^r = (a_{n-1}^n, \dots, a_{n-1}^n, a_{n-2}^n, \dots, a_0^n)$

Entiers signés en complément à deux

- Passage de la représentation de α à la représentation de $-\alpha$:
Compémentation bit à bit et ajout de 1 *modulo* 2^n

$$\begin{array}{rclclcl} \alpha & = & 6 & \Rightarrow & A^8 & = & 00000110 \\ & & & & & & 11111001 \\ & & & & & & + \quad 1 \\ -\alpha & = & -6 & \Rightarrow & M_A^8 & = & \hline & & & & & & 11111010 \end{array}$$

- Opérations arithmétiques : A^n : représentation de α , B^n : représentation de β
 - ▶ S^n : représentation de $\alpha + \beta$
si pas de débordement ($\alpha + \beta$ représentatble en complément à deux sur n bits) alors

$$S^n = (A^n + B^n) \bmod 2^n$$

- ▶ D^n : représentation de $\alpha - \beta = \alpha + (-\beta) \Rightarrow$ on se ramène à une addition

Représentation des nombres réels

- Représentation par une séquence de longueur finie de bits \Rightarrow nombre fini de valeurs représentables \Rightarrow pas de représentation des nombres réels au sens mathématique du terme
- Critères d'évaluation d'une représentation des nombres réels
 - ▶ Intervalle des nombres représentables
 - ▶ Précision (pourcentage d'erreur)
 - ▶ Complexité de mise en œuvre
- Deux grandes classes de représentations
 - ▶ Représentations en virgule fixe
 - ★ Les plus simples
 - ★ Pas très bonnes en terme de précision et d'intervalles de nombre représentables
 - ▶ Représentations en virgule flottante
 - ★ Plus complexes à mettre en œuvre
 - ★ bonnes en terme de précision et d'intervalle de nombres représentables
 - ★ Norme : format IEEE 754

Nombres réels en virgule fixe

- Utilisation de la représentation des nombres entiers, avec une virgule implicite toujours au même endroit dans la représentation du nombre
- Nombre réel α non signé : représentation $A^n = (a_{n-1}^n, \dots, a_0^n)$ sur n bits, dont d après la virgule

$$\alpha = \sum_{i=0}^{n-1} (a_i^n \times 2^{i-d})$$

- Exemple avec $n = 16$ et $d = 8$

$$\begin{aligned} A^n = 00100001 \ 10010000 &\Rightarrow \alpha = 2^5 + 2^0 + 2^{-1} + 2^{-4} \\ \alpha &= 32 + 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{16} \\ \alpha &= 33.5625 \end{aligned}$$

- Calcule de la représentation en virgule fixe

	Quotient	Reste
6/2	3	0
3/2	1	1
1/2	0	1

	Produit	Partie entière
0.375×2	0.75	0
0.75×2	1.5	1
0.5×2	1.0	1

$$\Rightarrow 6.375_{10} = 110.011_2$$

Nombres réels en virgule fixe

- Représentation non exacte de la plupart des nombres réels

Exemple avec $n = 16$ et $d = 8$: $11.8_{10} = 00001011.11001100_2$

- Opérations arithmétiques en virgule fixe similaires aux opérations arithmétiques sur les entiers non signés

$$\begin{array}{r|l} \alpha = 2.75 & 0 \ 0 \ 1 \ 0 \ . \ 1 \ 1 \ 0 \\ \beta = 3.625 & + \ 0 \ 0 \ 1 \ 1 \ . \ 1 \ 0 \ 1 \\ \hline 6.375 & 0 \ 1 \ 1 \ 0 \ . \ 0 \ 1 \ 1 \end{array}$$

- Nombres réels signés en virgule fixe : utilisation du complément à deux en faisant abstraction de la virgule

Exemple pour $n = 7$ et $d = 3$

$$\begin{array}{lcl} \alpha = 2.75 & \Rightarrow & \text{Représentation : } 0010.110 \\ - \alpha = -2.75 & \Rightarrow & \text{Représentation : } 1101.010 \end{array}$$

- Opérations arithmétiques comme sur les entiers signés

$$\begin{array}{r|l} \alpha = 2.75 & 0 \ 0 \ 1 \ 0 \ . \ 1 \ 1 \ 0 \\ \beta = -3.625 & + \ 1 \ 1 \ 0 \ 0 \ . \ 0 \ 1 \ 1 \\ \hline -0.875 & 1 \ 1 \ 1 \ 1 \ . \ 0 \ 0 \ 1 \end{array}$$

Nombres réels en virgule fixe

- Différence entre deux valeurs consécutives représentables exactement : 2^{-d} , constante sur tout l'intervalle de représentation

Exemple pour $n = 7$ et $d = 3$

$$0000.000 \Rightarrow \alpha = 0$$

$$0000.001 \Rightarrow \alpha = 2^{-3}$$

$$0000.010 \Rightarrow \alpha = 2 \times 2^{-3}$$

...

- Pourcentage d'erreur potentielle d'autant plus fort que la valeur absolue du nombre réel représenté est petite
- Intervalle des valeurs représentable relativement réduit :
 $[-2^{n-d-1}, 2^{n-d-1} - 2^{-d}]$
Pour $n = 32$ et $d = 16$: $[-2^{15}, 2^{15} - 2^{-16}]$
- Représentation en virgule fixe de moins en moins utilisée de nos jours

Nombres réels en virgule flottante : principe

- S'inspire de la notation scientifique des nombres réels :

$$\alpha = f \times 10^e \text{ (en base 10)}$$

- f : mantisse, e : exposant
- Notation non unique : $3.14 \times 10^0 = 0.314 \times 10^1 = 314 \times 10^{-2}$
- Virgule flottante : notation scientifique en base 2
 α représenté par $\mu_2 \times 2^{e_2}$
- Deux possibilités pour la normalisation de l'écriture :
 $\mu \in [0.5, 1[\Rightarrow \mu = 0.1 \dots$
 $\mu \in [1, 2[\Rightarrow \mu = 1. \dots$
- Représentation en machine avec trois champs

S	E	M
-----	-----	-----

S : signe du nombre sur 1 bit

E : exposant en excédent sur e bits

M : mantisse sur m bits

Nombres réels en virgule flottante : IEEE 754

- Standard défini en 1985 par l'IEEE (Institute of Electrical and Electronics Engineers)
- Utilisé par la plupart des processeurs actuels
- Deux formats principaux définis :
 - ▶ simple précision sur 32 bits : $e = 8$, $m = 23$
 - ▶ double précision sur 64 bits : $e = 11$, $m = 52$
- Nombres réels normalisés : $\alpha = 1.\mu' \times 2^\epsilon$

$$M = \mu' \text{ et } E = \epsilon + 2^{e-1} - 1$$

Exemple : $\alpha = -9.5 \Rightarrow \alpha = -1.0011_2 \times 2^{11}_2$

Simple précision : $S = 1$

$$E = 3 + 127 = 130_{10} = 10000010_2$$

$$M = 00110 \dots 0$$

Double précision : $S = 1$

$$E = 3 + 1023 = 1026_{10} = 10 \dots 010_2$$

$$M = 00110 \dots 0$$

Nombres réels en virgule flottante : IEEE 754

- Nombres réels dénormalisés : représentation des nombres réels à très petite valeur absolue
 - ▶ tous les bits du champ E à 0 $\Rightarrow \epsilon = -127$ (simple précision) ou $\epsilon = -1023$ (double précision)
 - ▶ la mantisse vaut $0.M$
 - ▶ Exemple en simple précision :
 $S = 0, E = 0 \dots 0, M = 010 \dots 0 \Rightarrow \alpha_{10} = 0.25 \times 2^{-127}$
- Représentation de 0 : $E = 0 \dots 0, M = 0 \dots 0, S$ indifférent
- Représentation de l'infini : $E = 1 \dots 1, M \neq 0 \dots 0$
- Représentation de NaN (Not a Number : indéfini) :
 $E = 1 \dots 1, M = 0 \dots 0$
- Intervalle des nombres représentables
 - ▶ Simple précision : de -10^{38} à 10^{38}
 - ▶ Double précision : de -10^{308} à 10^{308}
- Pourcentage d'erreur potentielle constant

Représentation des caractères

- Codage numérique d'un répertoire de caractères
- La longueur du code définit le nombre maximum de caractères du répertoire
- Le code ASCII (American Standard Code for Information Interchange)
 - ▶ Le standard sur les machines actuelles
 - ▶ Codage sur 7 bits \Rightarrow 128 caractères possibles
 - ▶ Code construit pour simplifier la manipulation des caractères
- Le code ISO-8859-1 (ASCII étendu)
 - ▶ Codage sur 8 bits \Rightarrow 256 caractères possibles
 - ▶ Langues latines (accents, ...)
- Les codes universels sur 2 ou 4 octets

Table ASCII (1)

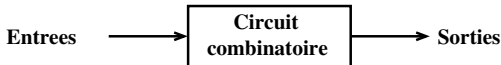
Hexa	Carac	Hexa	Carac	Hexa	Carac	Hexa	Carac
0	NUL	10	DLE	20		30	0
1	SOH	11	DC1	21	!	31	1
2	STX	12	DC2	22	"	32	2
3	ETX	13	DC3	23	#	33	3
4	EOT	14	DC4	24	\$	34	4
5	ENQ	15	NAK	25	%	35	5
6	ACK	16	SYN	26	&	36	6
7	BEL	17	ETB	27	'	37	7
8	BS	18	CAN	28	(38	8
9	TAB	19	EM	29)	39	9
A	LF	1A	SUB	2A	*	3A	:
B	VT	1B	ESC	2B	+	3B	;
C	FF	1C	FS	2C	,	3C	<
D	CR	1D	GS	2D	-	3D	=
E	SO	1E	RS	2E	.	3E	>
F	SI	1F	US	2F	/	3F	?

Table ASCII (2)

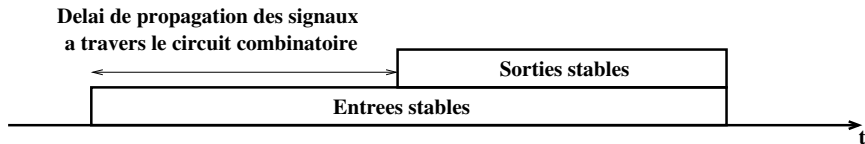
Hexa	Carac	Hexa	Carac	Hexa	Carac	Hexa	Carac
40	@	50	P	60	'	70	p
41	A	51	Q	61	a	71	q
42	B	52	R	62	b	72	r
43	C	53	S	63	c	73	s
44	D	54	T	64	d	74	t
45	E	55	U	65	e	75	u
46	F	56	V	66	f	76	v
47	G	57	W	67	g	77	w
48	H	58	X	68	h	78	x
49	I	59	Y	69	i	79	y
4A	J	5A	Z	6A	j	7A	z
4B	K	5B	[6B	k	7B	{
4C	L	5C	\	6C	l	7C	
4D	M	5D]	6D	m	7D	}
4E	N	5E	^	6E	n	7E	~
4F	O	5F	_	6F	o	7F	DEL

Circuit combinatoire

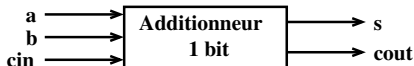
- Circuit tel que l'état des sorties ne dépend que de l'état des entrées (pas d'état interne du circuit)



- Pas de rebouclage dans le circuit
- Evaluation de l'état des sorties lorsque les entrées sont stables, en tenant compte du délai de propagation des signaux

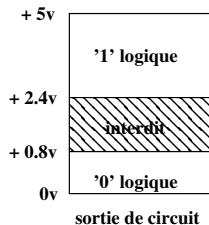
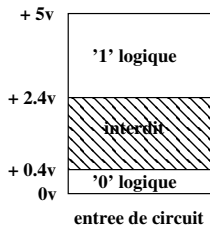


- Exemple de circuit combinatoire : l'additionneur 1 bit

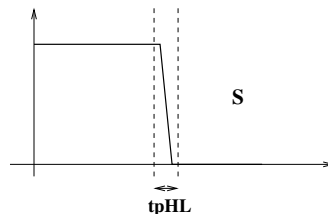
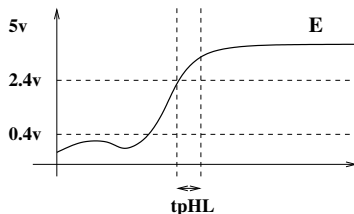


Bits et signaux électriques

- Assignation des tensions électriques (technologie TTL)



- Remise en forme d'un signal (après traversée d'une porte NON)



Notion de portes logiques

- Porte logique : brique de base pour la description d'un circuit combinatoire
- Porte logique = circuit logique réalisant une fonction logique élémentaire
- Une porte logique est définie par :
 - ▶ La fonction logique mise en œuvre
 - ▶ Le schéma électrique
 - ▶ Les caractéristiques temporelles et électriques (temps de propagation, temps de transition, ...)
- Une famille de portes logiques est définie par la technologie utilisée
 - ▶ TTL (Transistor-transistor Logic)
 - ★ Technologie standard des ordinateurs à partir des années 1960
 - ★ Consommation modérée, mais capacités d'intégration faibles
 - ★ Encore utilisée pour de petites réalisations
 - ▶ ECL (Emitter-coupled logic)
 - ★ Grande rapidité, mais consommation élevée
 - ★ Utilisée dans des petites réalisations où la vitesse est critique
 - ▶ CMOS (Complementary metal-oxide-semiconductor)
 - ★ La technologie reine
 - ★ Consommation réduite, taux d'intégration très élevé

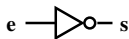
Symboles non normalisés des portes logiques

Amplificateur



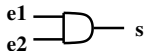
e	s
0	0
1	1

Inverseur (non, not)



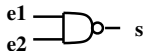
e	s
0	1
1	0

Et (and)



e1	e2	s
0	0	0
0	1	0
1	0	0
1	1	1

Non et (nand)



e1	e2	s
0	0	1
0	1	1
1	0	1
1	1	0

Ou (or)



e1	e2	s
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	1

Non ou (nor)



e1	e2	s
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	0

Ou exclusif (xor)



e1	e2	s
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	0

Non ou exclusif (xnor)



e1	e2	s
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1

Une porte universelle : la porte nand

- $a \text{ nand } b = \text{non } (a \text{ et } b)$
- Permet de construire n'importe quelle fonction booléenne

$$\text{non } a = \text{non } (a \text{ et } a)$$

$$= a \text{ nand } a$$

$$a \text{ et } b = \text{non } (\text{non } (a \text{ et } b))$$

$$= (a \text{ nand } b) \text{ nand } (a \text{ nand } b)$$

$$a \text{ ou } b = \text{non } ((\text{non } a) \text{ et } (\text{non } b))$$

$$= (a \text{ nand } a) \text{ nand } (b \text{ nand } b)$$

- Il en est de même pour la porte nor

Conception d'un circuit combinatoire

- Un circuit combinatoire met en œuvre une fonction booléenne
 - ▶ application de $\{0, 1\}^n$ dans $\{0, 1\}^m$, avec n et m , entiers naturels positifs
exemple : fonction booléenne f de $\{0, 1\}^2$ dans $\{0, 1\}^2$ telle que $f(x_1, x_2) = (x_1 + x_2, x_1 \cdot x_2)$
 - ▶ $m = 1 \Rightarrow$ fonction simple, $m > 1 \Rightarrow$ fonction générale
 - ▶ Fonction générale : ensemble de fonctions simples
 - ▶ Une fonction booléenne simple peut s'écrire sous la forme d'une somme de monômes
Exemple: $f(x_1, x_2, x_3) = x_1 \cdot \overline{x_2} + \overline{x_1} \cdot x_2 \cdot x_3$
 - ▶ Cette écriture n'est pas unique
$$x_1 \cdot \overline{x_2} + \overline{x_1} \cdot x_2 \cdot x_3 = x_1 \cdot \overline{x_2} \cdot x_3 + x_1 \cdot \overline{x_2} \cdot \overline{x_3} + \overline{x_1} \cdot x_2 \cdot x_3$$
- Un circuit combinatoire est mis en œuvre par un ensemble de portes logiques
- De nombreuses mises en œuvre possibles
- Essayer de minimiser la complexité du circuit

Représentation d'une fonction booléenne :

$$f(x_1, x_2, x_3) = x_1 \cdot \overline{x_2} + \overline{x_1} \cdot x_2 \cdot x_3$$

Table de vérité

x_1	x_2	x_3	$f(x_1, x_2, x_3)$
0	0	0	0
0	0	1	0
0	1	0	0
0	1	1	1
1	0	0	1
1	0	1	1
1	1	0	0
1	1	1	0

Tableau de Karnaugh

$x_1 x_2 \backslash x_3$	0	1
00		
01		1
11		
10	1	1

Fonctions booléennes simples

- Fonctions d'une variable simple

	$x = 1$	$x = 0$	Expression	Remarque
$f(x)$	0	0	$f_0 = 0$	Nulle
	0	1	$f_1 = \bar{x}$	Complément
	1	0	$f_2 = x$	Identité
	1	1	$f_3 = 1$	Tautologie

- Fonctions de deux variables simples

$xy =$					Expression	Remarque
11	10	01	00			
$f(x, y)$	0	0	0	0	$f_0 = 0$	Nulle
	0	0	0	1	$f_1 = \overline{(x + y)}$	Nor
	0	0	1	0	$f_2 = \bar{x} \cdot y$	
	0	0	1	1	$f_3 = \bar{x}$	Complément de x
	0	1	0	0	$f_4 = x \cdot \bar{y}$	

Fonctions booléennes simples

- Fonctions de deux variables simples

$xy =$					Expression	Remarque
11	10	01	00			
$f(x, y)$	0	1	0	1	$f_5 = \bar{y}$	Complément de y
	0	1	1	0	$f_6 = x \oplus y$	Ou exclusif
	0	1	1	1	$f_7 = \overline{(x \cdot y)}$	Nand
	1	0	0	0	$f_8 = x \cdot y$	Et
	1	0	0	1	$f_9 = x \iff y$	Equivalence
	1	0	1	0	$f_{10} = y$	Identité de y
	1	0	1	1	$f_{11} = x \Rightarrow y$	Implication
	1	1	0	0	$f_{12} = x$	Identité de x
	1	1	0	1	$f_{13} = y \Rightarrow x$	Implication
	1	1	1	0	$f_{14} = x + y$	Ou
	1	1	1	1	$f_{15} = 1$	Tautologie

Minimisation des fonctions booléennes : définitions

- Monôme m premier dans une fonction booléenne f :
 - ▶ $m \leq f$
 - ▶ il n'existe pas de monôme $m' \neq m$ tel que $m' \leq f$ et $m \leq m'$

Sur un tableau de Karnaugh, plus grand regroupement de 2^p cases adjacentes où la fonction vaut 1

$x \backslash yz$	00	01	11	10
0		1	1	1
1		1	1	

Monômes premiers :

$$z$$
$$\bar{x} \cdot y$$

- Base d'une fonction booléenne : somme de monômes premiers égale à la fonction
- Base complète : somme de tous les monômes premiers de la fonction
- Base irrédundante : cesse d'être une base quand on lui enlève un de ses monômes

Minimisation des fonctions booléennes : définitions

- Monôme premier obligatoire dans une base : le seul parmi tous les monômes de la base à couvrir un ou plusieurs points \Rightarrow ne peut pas être supprimé de la base
- Base irrédundante : tous ses monômes sont obligatoires
- Monôme premier essentiel : obligatoire dans toutes les bases de la fonction

xy \ zt	00	01	11	10
00	1	1		
01		1	1	
11			1	1
10			1	1

Monômes premiers :

$x \cdot z, y \cdot z \cdot t, \bar{x} \cdot y \cdot t,$
 $\bar{x} \cdot \bar{z} \cdot t, \bar{x} \cdot \bar{y} \cdot \bar{z}$

Monômes essentiels :

$x \cdot z, \bar{x} \cdot \bar{y} \cdot \bar{z}$

Base irrédundante :

$x \cdot z, \bar{x} \cdot \bar{y} \cdot \bar{z}, \bar{x} \cdot y \cdot t$

Base irrédundante :

$x \cdot z, \bar{x} \cdot \bar{y} \cdot \bar{z}, y \cdot z \cdot t,$
 $\bar{x} \cdot \bar{z} \cdot t$

Minimisation des fonctions booléennes : principe

- Recherche d'une écriture minimale de la fonction sous la forme d'une somme de monômes
- Principe général :
 - ▶ Etablissement de la liste des monômes premiers
 - ▶ Choix d'une base irredondante
- Utilisation d'un tableau de Karnaugh
- D'autres types de méthodes, plus algébriques :
 - ▶ Méthode de Quine / Mac Cluskey
 - ▶ Méthode de Tison (consensus)

Minimisation des fonctions booléennes : exercice

- Minimiser la fonction booléenne décrite par la table de vérité suivante

a	b	c	d	$f(a,b,c,d)$
0	0	0	0	1
0	0	0	1	0
0	0	1	0	1
0	0	1	1	0
0	1	0	0	0
0	1	0	1	0
0	1	1	0	0
0	1	1	1	1
1	0	0	0	1
1	0	0	1	1
1	0	1	0	0
1	0	1	1	0
1	1	0	0	1
1	1	0	1	1
1	1	1	0	0
1	1	1	1	1

Notion de fonction φ -booléenne

- Prise en compte de la notion d'indifférence du résultat : par exemple valeur d'une fonction correspondant à une configuration impossible des entrées
- La fonction peut prendre les valeurs 0, 1 ou φ
- Principe de la minimisation d'une fonction φ -booléenne sur un tableau de Karnaugh
 - ▶ Monômes premiers en considérant les φ à 1
 - ▶ Base irredondante en considérant les φ à 0

x \ yz	00	01	11	10
	0	1	1	0
0	φ	1	φ	
1		φ	1	

Monômes premiers :

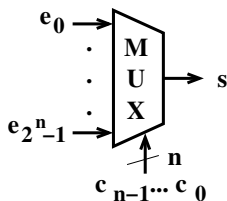
$$z, \bar{x} \cdot \bar{y}$$

Base irredondante :

$$z$$

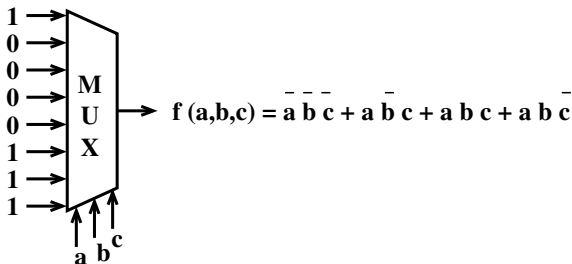
Le multiplexeur

- Macro-fonction combinatoire : sélection d'une entrée parmi 2^n , en fonction de n commandes



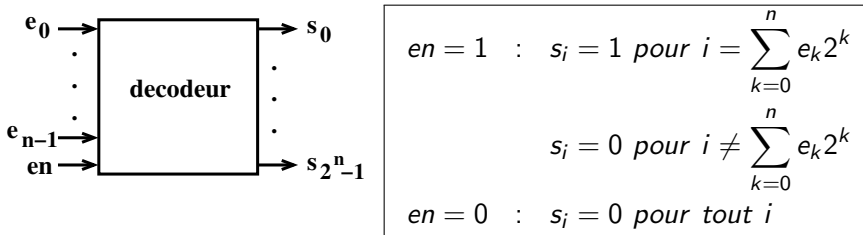
$$s = e_i \text{ avec } i = \sum_{k=0}^n c_k 2^k$$

- Mise en œuvre d'une fonction booléenne

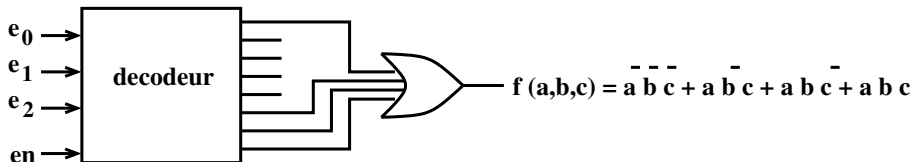


Le décodeur

- Macro-fonction combinatoire : activation de la sortie correspondant à la valeur binaire présente sur les entrées, lorsque le composant est validé

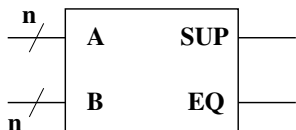


- Mise en œuvre d'une fonction booléenne



Comparateurs

- Vue générale du circuit : entiers sur n bits



$A > B : SUP = 1$

$A \geq B : SUP = 1$ ou $EQ = 1$

$A = B : EQ = 1$

$A < B : SUP = 0$ et $EQ = 0$

$A \leq B : SUP = 0$

- Comparateur non signé avec $n = 2$

$$EQ = (a_1 = b_1) \cdot (a_0 = b_0)$$

$$SUP = a_1 \cdot \overline{b_1} + ((a_1 = b_1) \cdot a_0 \cdot \overline{b_0})$$

- Comparateur non signé avec n quelconque

$$EQ = (a_{n-1} = b_{n-1}) \cdot (a_{n-2} = b_{n-2}) \cdot \dots \cdot (a_0 = b_0)$$

$$\begin{aligned} SUP = & a_{n-1} \cdot \overline{b_{n-1}} + ((a_{n-1} = b_{n-1}) \cdot a_{n-2} \cdot \overline{b_{n-2}} + \\ & ((a_{n-2} = b_{n-2}) \cdot a_{n-3} \cdot \overline{b_{n-3}} + \dots \\ & ((a_1 = b_1) \cdot a_0 \cdot \overline{b_0}) \dots)) \end{aligned}$$

Comparateurs

- Comparateur signé avec $n = 2$

$$EQ = (a_1 = b_1) \cdot (a_0 = b_0)$$

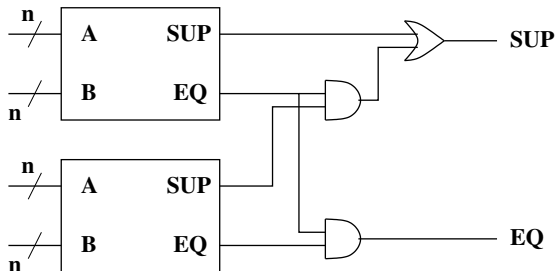
$$SUP = \overline{a_1} \cdot b_1 + ((a_1 = b_1) \cdot a_0 \cdot \overline{b_0})$$

- Comparateur signé avec n quelconque

$$EQ = (a_{n-1} = b_{n-1}) \cdot (a_{n-2} = b_{n-2}) \cdot \dots \cdot (a_0 = b_0)$$

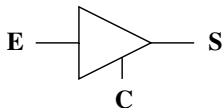
$$SUP = \overline{a_{n-1}} \cdot b_{n-1} + ((a_{n-1} = b_{n-1}) \cdot a_{n-2} \cdot \overline{b_{n-2}} + \dots + ((a_1 = b_1) \cdot a_0 \cdot \overline{b_0}) \dots)$$

- Assemblage de comparateurs : entiers sur $2n$ bits



Sortie haute impédance et buffers 3-états

- Etat “haute impédance” (High-Z) en plus des états '0' et '1'
- Sortie en haute impédance \Rightarrow comme si elle n'était plus connectée.
- Permet de relier ensemble plusieurs sorties de ce type, sous réserve de garantir qu'à tout instant, une seule des sorties n'est pas en haute impédance



E	C	S
0	0	High-Z
0	1	0
1	0	High-Z
1	1	1

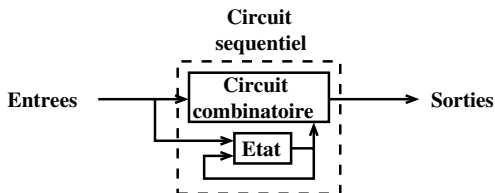
- Une solution pour mettre en œuvre des multiplexeurs

Exercice

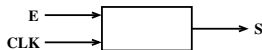
- On souhaite mettre en œuvre la fonction *Majorité* de 5 variables x_0, \dots, x_4 , qui vaut 1 si une majorité des variables d'entrée (au moins 3) vaut 1 et 0 sinon
- Proposer une mise en œuvre en utilisant des multiplexeurs à trois commandes et un multiplexeur à deux commandes

Circuits séquentiels

- Circuit tel que l'état des sorties dépend de l'état des entrées et de l'historique du système
- Historique du système : codé par des signaux internes au système
- Ces signaux internes modélisent l'état du système



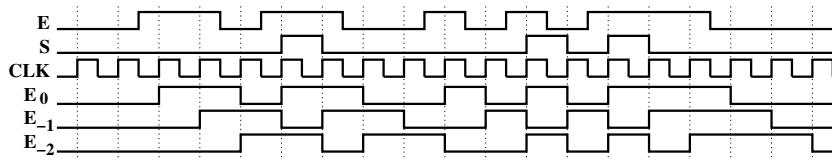
- Exemple : Détection du motif 101 dans une séquence de bits



- Lecture d'un nouveau bit sur E à chaque fois que *CLK* passe de 0 à 1
- $S = 1$ lorsque les trois derniers bits lus sont 101

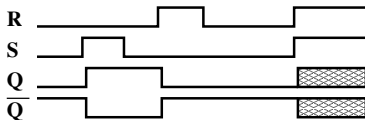
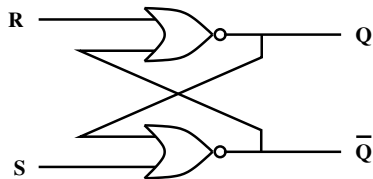
Détection du motif 101

- Etat du système : trois derniers bits lus sur E : $E_0E_{-1}E_{-2}$
- Exemple d'exécution



Point de Mémorisation élémentaire

- Circuit séquentiel capable de stocker la valeur d'un bit pendant une durée variable
- Le point de mémorisation le plus simple : le bistable RS



Fonction d'évolution

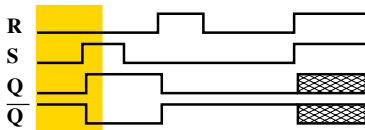
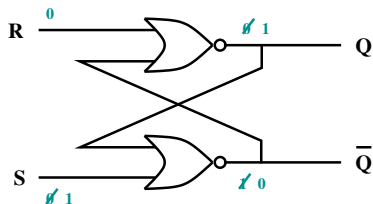
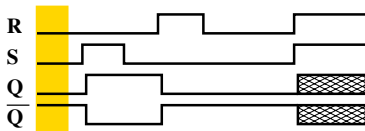
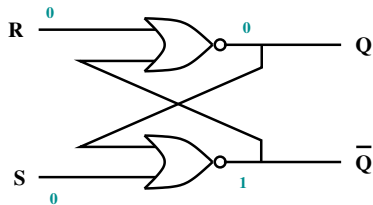
R	S	Effet
0	0	Mémoire
0	1	Mise à 1
1	0	Mise à 0
1	1	Interdit

Commandes à appliquer

$0 \rightarrow 0$	$R = \Phi, S = 0$
$0 \rightarrow 1$	$R = 0, S = 1$
$1 \rightarrow 0$	$R = 1, S = 0$
$1 \rightarrow 1$	$R = 0, S = \Phi$

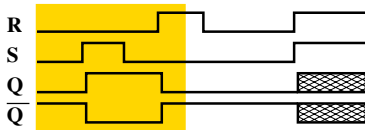
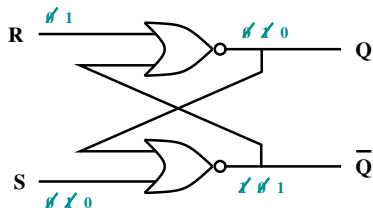
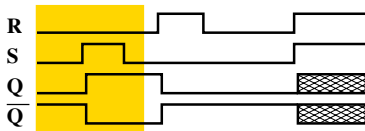
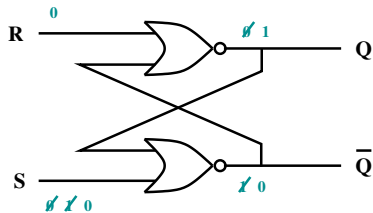
Point de Mémorisation élémentaire

- Rappel : $x \text{ nor } y = 1$ ssi $x = 0$ et $y = 0$



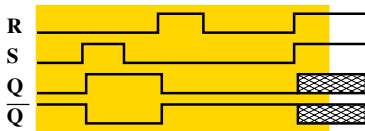
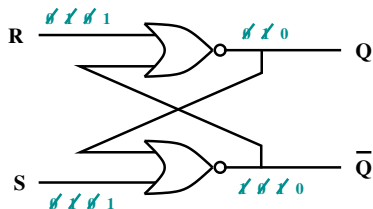
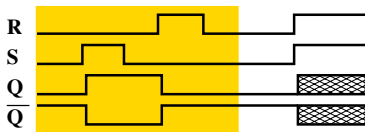
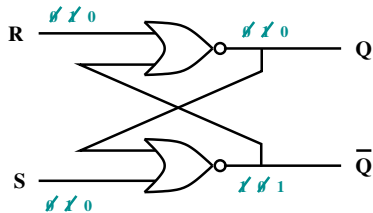
Point de Mémorisation élémentaire

- Rappel : $x \text{ nor } y = 1$ ssi $x = 0$ et $y = 0$



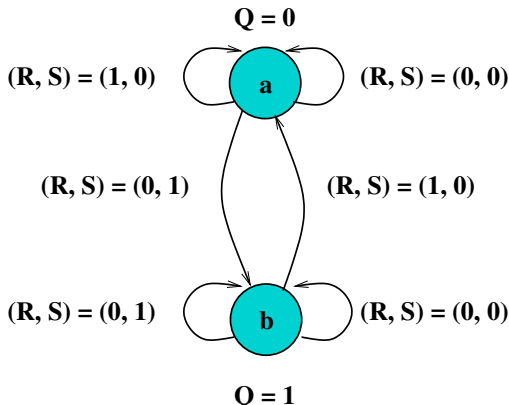
Point de Mémorisation élémentaire

- Rappel : $x \text{ nor } y = 1$ ssi $x = 0$ et $y = 0$



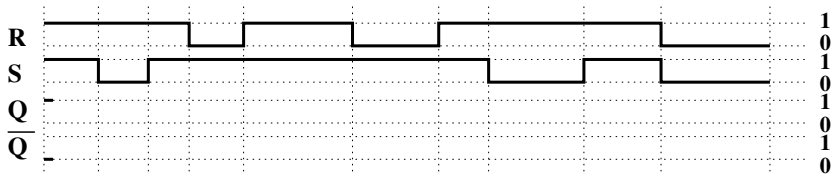
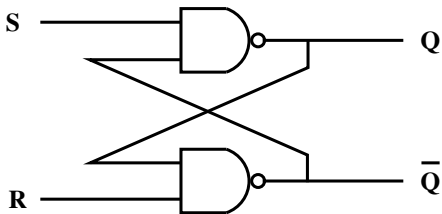
Grphe d'états du point de m moris tion pr c dent

- Chaque  tat (a ou b) correspond   une valeur de la sortie Q
- Chaque flèche est une transition qui est franchie lorsque la condition qui lui est associée est vraie



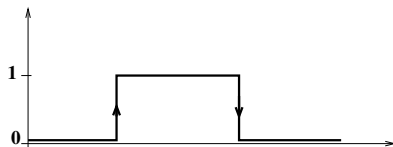
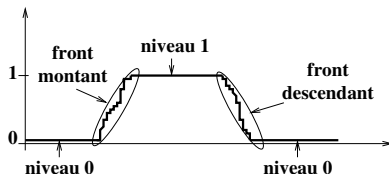
Exercice

- Donner la fonction d'évolution du bistable RS suivant, construit avec des portes *nand*. On pourra s'aider du chronogramme



Synchronisation des points de mémorisation

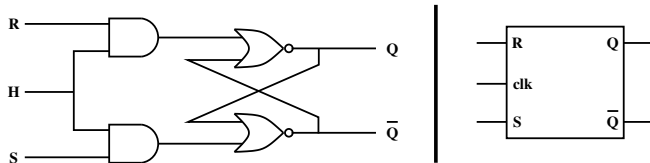
- Latch RS : les variations des sorties ne dépendent que de R et S (pas de signal d'horloge) \Rightarrow circuit séquentiel asynchrone pur
- Circuit synchrone pur : une horloge unique contrôle les instants de prise en compte des entrées
- Signal d'horloge : fronts et niveaux



- Synchronisation d'un point de mémorisation
 - ▶ Synchronisation sur un niveau d'horloge : latch actif sur un niveau d'horloge
 - ▶ Synchronisation sur un front d'horloge : bascule active sur un front d'horloge

Synchronisation d'un point de mémorisation RS

- Latch *RS* actif sur un niveau haut d'horloge



- Bascule active sur un front descendant d'horloge

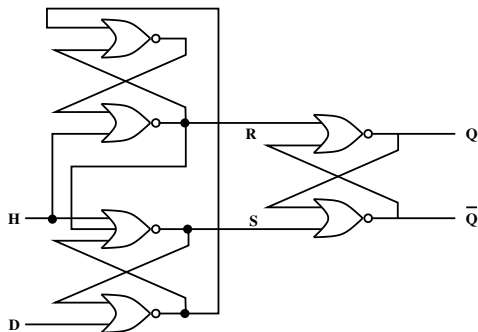
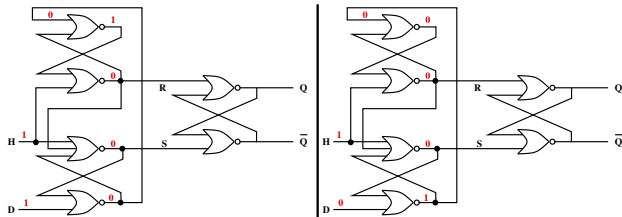
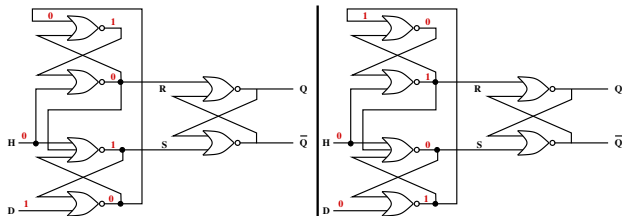


Illustration du fonctionnement de la bascule

- $H = 1$: on a nécessairement $S = 0$ et $R = 0$



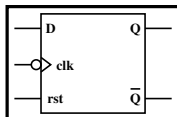
- H passe à 0 : $S = D$ et $R = \bar{D}$



- H reste à 0 : D sans influence sur S et R
- H passe à 1 : $S = 0$ et $R = 0$

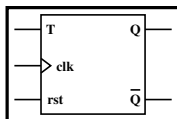
Les types de bascules

- La bascule D



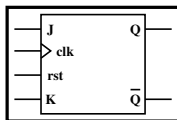
- ▶ $Q = D$ à chaque front descendant d'horloge
- ▶ rst : remise à 0 asynchrone

- La bascule T



- ▶ à chaque front montant d'horloge
 - ★ Inversion de Q si $T = 1$
 - ★ Maintien de Q si $T = 0$
- ▶ rst : remise à 0 asynchrone

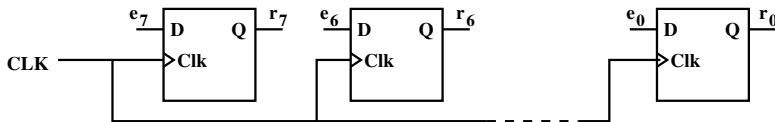
- La bascule JK



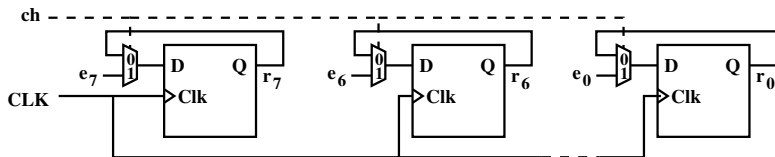
- ▶ à chaque front montant d'horloge
 - ★ $J = 0$ et $K = 0$: maintien de Q
 - ★ $J = 0$ et $K = 1$: $Q = 0$
 - ★ $J = 1$ et $K = 0$: $Q = 1$
 - ★ $J = 1$ et $K = 1$: inversion de Q
- ▶ rst : remise à 0 asynchrone

Le registre : mémorisation d'un ensemble de bits

- Registre de n bits : ensemble de n bascules D synchrones mises en parallèle et partageant la même horloge
- Exemple d'un registre 8 bits : à chaque front montant de l'horloge, les entrées ($e_7 \dots e_0$) sont mémorisées dans le registre ($r_7 \dots r_0$)

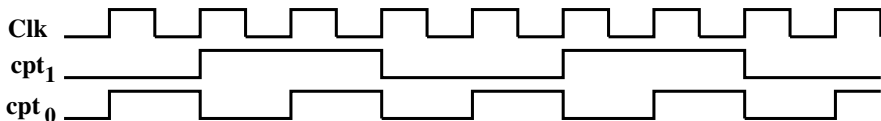
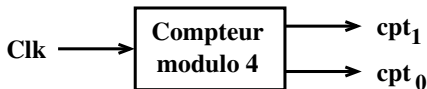


- Contrôle du chargement du registre (pas à chaque front actif d'horloge) \Rightarrow ajout d'une ligne de sélection



Mise en œuvre de compteurs

- Compteur modulo n : incrémentation, à chaque front actif d'une horloge, d'une valeur comprise entre 0 et $n - 1$ (le successeur de $n - 1$ est 0)
- Exemple : compteur modulo 4



- Mise en œuvre d'un compteur modulo n par N bascules, avec

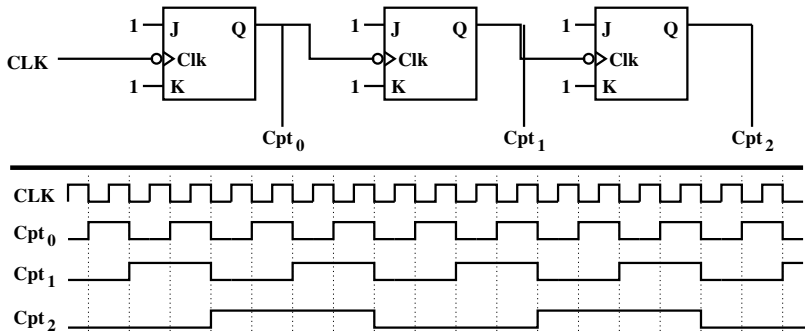
$$2^{N-1} < n \leq 2^N$$

Mise en œuvre de compteurs

- Deux grandes classes de compteurs
 - ▶ Le compteur asynchrone
 - ★ Les bascules sont commandées par des horloges différentes
 - ▶ Le compteur synchrone
 - ★ Toutes les bascules sont commandées par la même horloge
- Présentation des deux classes de compteurs
- Pour les compteurs synchrones
 - ▶ Cas particulier avec remise à zéro synchrone
 - ▶ Cas général permettant de générer une séquence de nombres dans n'importe quel ordre
- Dans la suite du module, on considèrera des compteurs synchrones

Mise en œuvre de compteurs asynchrones

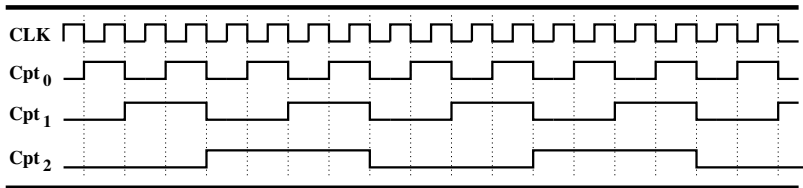
- Pas d'horloge commune entre les bascules
- Exemple : compteur modulo 8 avec des bascules JK actives sur un front descendant d'horloge



- Etats transitoires

Mise en œuvre de compteurs synchrones

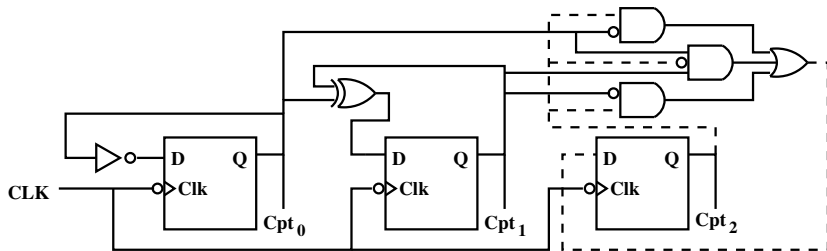
- L'horloge est commune à toutes les bascules
- Exemple : compteur modulo 8 = 2^3 avec des bascules D actives sur un front descendant d'horloge



- Cpt_0 change de valeur à chaque front descendant d'horloge :
 $D_0 = /cpt_0$
- Cpt_1 change de valeur à chaque fois que Cpt_0 vaut 1 :
 $D_1 = /Cpt_0 * Cpt_1 + Cpt_0 * /Cpt_1$
- Cpt_2 change de valeur à chaque fois que Cpt_0 et Cpt_1 valent 1 :
 $D_2 = /Cpt_0 * Cpt_2 + /Cpt_1 * Cpt_2 + Cpt_0 * Cpt_1 * /Cpt_2$

Mise en œuvre de compteurs synchrones

- Schéma du compteur synchrone modulo 8



- Compteur modulo une puissance de 2 \Rightarrow toutes les valeurs sont parcourues de 0 à $2^n - 1 \Rightarrow$ le retour à 0 est automatique
- Pour un compteur modulo une valeur qui n'est pas une puissance de 2, ce n'est pas le cas
 - ▶ Compteur modulo 6 : on passe directement de 5 à 0
- Il faut donc prévoir un mécanisme de remise à 0 synchrone
- Différentes solutions pour cette remise à zéro

Mise en œuvre de compteurs synchrones

- Une première solution
 - ▶ Construction d'un signal sclr, qui vaut 0, sauf lorsque le compteur atteint la valeur maximale (par exemple 5 pour un compteur modulo 6)
- Code SHDL d'un compteur modulo 6 avec des bascules D

```
module CompteurModulo6 (rst,clk,en:cpt[2..0])
    sclr = cpt[2]*cpt[1]*cpt[0]
    cpt[2..0] := d[2..0] on clk, reset when rst, enabled when en
    d[0] = /sclr*/cpt[0]
    d[1] = /sclr*(/cpt[0]*cpt[1]+cpt[0]*/cpt[1])
    d[2] = /sclr*(/cpt[1]*cpt[2]+/cpt[0]*cpt[2]+cpt[1]*cpt[0]*/cpt[2])
end module
```

Mise en œuvre de compteurs synchrones

- Une deuxième solution
 - ▶ Construction d'une table de vérité avec, pour chaque valeur du compteur, la valeur suivante et les commandes qui en découlent
- Exemple pour un compteur modulo 6 avec des bascules D

Cpt_2	Cpt_1	Cpt_0	Cpt'_2	Cpt'_1	Cpt'_0	D_2	D_1	D_0
0	0	0	0	0	1	0	0	1
0	0	1	0	1	0	0	1	0
0	1	0	0	1	1	0	1	1
0	1	1	1	0	0	1	0	0
1	0	0	1	0	1	1	0	1
1	0	1	0	0	0	0	0	0
1	1	0	ϕ	ϕ	ϕ	ϕ	ϕ	ϕ
1	1	1	ϕ	ϕ	ϕ	ϕ	ϕ	ϕ

$$d[2] = cpt[1] * cpt[0] + cpt[2] * /cpt[0]$$

$$d[1] = cpt[1] * /cpt[0] + /cpt[2] * /cpt[1] * cpt[0]$$

$$d[0] = /cpt[0]$$

Extension aux générateurs de séquences

- Circuit qui génère en boucle une séquence de nombres
- Exemple avec des bascules JK : séquence 3, 0, 2, 1
- Nombres codables sur 2 bits \Rightarrow 2 bascules
- Rappel bascule JK
 - ▶ $0 \rightarrow 0 : J = 0, K = \phi$
 - ▶ $0 \rightarrow 1 : J = 1, K = \phi$
 - ▶ $1 \rightarrow 0 : J = \phi, K = 1$
 - ▶ $1 \rightarrow 1 : J = \phi, K = 0$

Cpt_1	Cpt_0	Cpt'_1	Cpt'_0	J_1	K_1	J_0	K_0
0	0	1	0	1	ϕ	0	ϕ
0	1	1	1	1	ϕ	ϕ	0
1	0	0	1	ϕ	1	1	ϕ
1	1	0	0	ϕ	1	ϕ	1

$$J_1 = K_1 = 1$$

$$J_0 = K_0 = Cpt_1$$

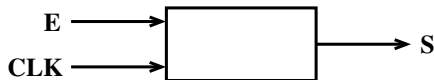
Exercice

- Construire avec des bascules T un circuit qui génère en boucle la séquence 1, 3, 2, 0

Synthèse d'un circuit séquentiel synchrone

- ➊ On dessine le graphe d'états
- ➋ On en déduit la table des transitions
- ➌ On simplifie la table des transitions
- ➍ On en déduit le nombre de bascules
- ➎ On assigne un code à chaque état
- ➏ On instancie la table des transitions (on remplace les états par leur code)
- ➐ On choisit le type de bascule le plus approprié
- ➑ On calcule les entrées des bascules et les sorties du circuit

graphe d'états d'un circuit séquentiel synchrone



- A quel moment par rapport à l'horloge la sortie prend-elle sa valeur ?
- Deux possibilités
 - ▶ La sortie ne dépend que de l'état interne du circuit \Rightarrow graphe de Moore
 - ▶ La sortie dépend de l'état interne du circuit et des entrées \Rightarrow graphe de Mealy

Graphe de Moore non simplifié du détecteur de séquences

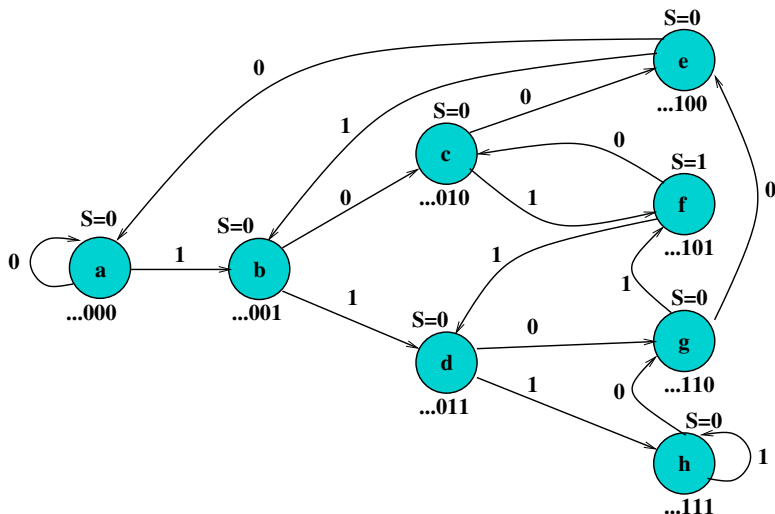


Table de transition associée au graphe de Moore

état courant	E	état suivant
a	0	a
a	1	b
b	0	c
b	1	d
c	0	e
c	1	f
d	0	g
d	1	h
e	0	a
e	1	b
f	0	c
f	1	d
g	0	e
g	1	f
h	0	g
h	1	h

état	S
a	0
b	0
c	0
d	0
e	0
f	1
g	0
h	0

Graphe de Mealy non simplifié du détecteur de séquences

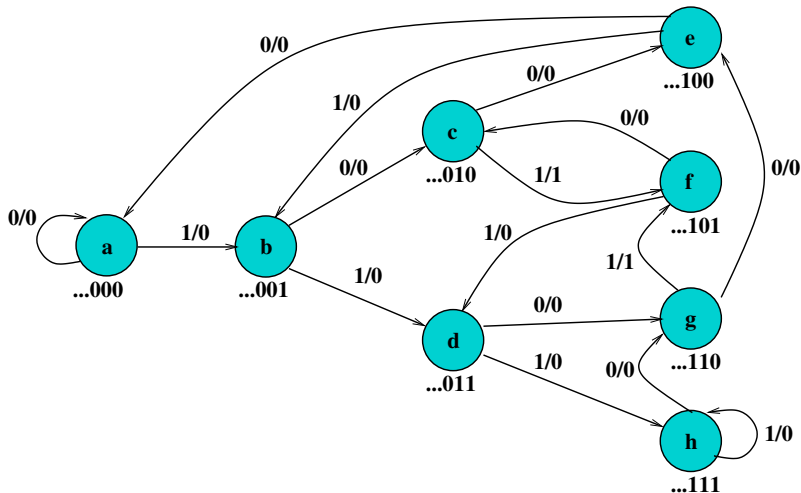


Table de transition associée au graphe de Mealy

état courant	E	S	état suivant
a	0	0	a
a	1	0	b
b	0	0	c
b	1	0	d
c	0	0	e
c	1	1	f
d	0	0	g
d	1	0	h
e	0	0	a
e	1	0	b
f	0	0	c
f	1	0	d
g	0	0	e
g	1	1	f
h	0	0	g
h	1	0	h

Simplification des tables de transition

- Fusion des états équivalents
- Deux états d'une machine de Moore sont équivalents ssi
 - ▶ Ils sont associés aux mêmes valeurs des sorties
 - ▶ Ils ont les mêmes états suivants pour chaque valeur possible des entrées
- Deux états d'une machine de Mealy sont équivalents ssi
 - ▶ Ils ont les mêmes états suivants et sorties pour chaque valeur possible des entrées

Exemple du détecteur de séquence(Moore)

- Les états **a** et **e** sont équivalents
 - ▶ La valeur de la sortie S y est 0
 - ▶ L'état suivant est **a** lorsque l'entrée E vaut 0, **b** lorsqu'elle vaut 1
- Les états **c** et **g** sont équivalents
- Les états **d** et **h** sont équivalents
- On obtient une table de transition plus compacte

état courant	E	état suivant
a	0	a
a	1	b
b	0	c
b	1	d
c	0	a
c	1	f
d	0	c
d	1	d
f	0	c
f	1	d

état	S
a	0
b	0
c	0
d	0
f	1

Exemple du détecteur de séquence (Moore)

- Les états **a** et **d** sont équivalents

état courant	E	état suivant
a	0	a
a	1	b
b	0	c
b	1	b
c	0	a
c	1	f
f	0	c
f	1	b

état	S
a	0
b	0
c	0
f	1

Exemple du détecteur de séquence (Mealy)

- Les états **a** et **e** sont équivalents
- Les états **b** et **f** sont équivalents
- Les états **c** et **g** sont équivalents
- Les états **d** et **h** sont équivalents

état courant	E	S	état suivant
a	0	0	a
a	1	0	b
b	0	0	c
b	1	0	d
c	0	0	a
c	1	1	b
d	0	0	c
d	1	0	d

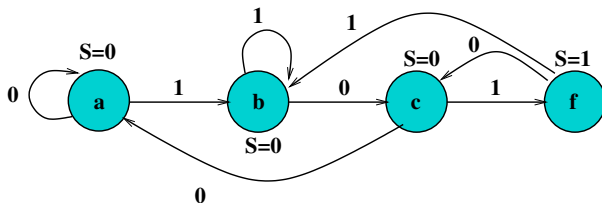
Exemple du détecteur de séquence (Mealy)

- Les états **b** et **d** sont équivalents

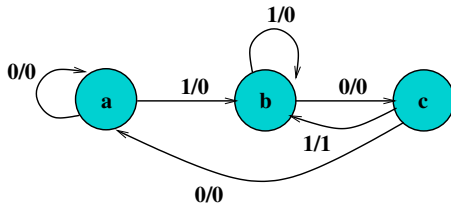
état courant	E	S	état suivant
a	0	0	a
a	1	0	b
b	0	0	c
b	1	0	b
c	0	0	a
c	1	1	b

Graphes simplifiés du détecteur de séquence

- Graphe de Moore



- Graphe de Mealy



Synthèse du détecteur de séquence, version Moore

- Nombre de bascules pour mémoriser l'état courant
 - ▶ 4 états \Rightarrow 2 bascules
- Codage des états
 - ▶ essayer de choisir un codage qui simplifie le circuit, en appliquant par exemple les règles heuristiques suivantes
 - ★ Rendre adjacents les états de départ qui ont même état d'arrivée dans le graphe
 - ★ Rendre adjacents les états d'arrivée qui ont même état de départ dans le graphe
 - ★ Rendre adjacents les états qui ont même sorties
 - ▶ Une assignation possible

état	a	b	c	f
XY	00	11	01	10

Synthèse du détecteur de séquence, version Moore

- Table de transition instanciée

état courant	E	état suivant
00	0	00
00	1	11
11	0	01
11	1	11
01	0	00
01	1	10
10	0	01
10	1	11

état	S
00	0
11	0
01	0
10	1

- Choix des bascules

- ▶ Par exemple une bascule D pour X et une bascule JK pour Y

Synthèse du détecteur de séquence, version Moore

- Calcul des entrées des bascules et de la sortie du circuit

état courant	E	DX	JY	KY	état suivant
00	0	0	0	ϕ	00
00	1	1	1	ϕ	11
11	0	0	ϕ	0	01
11	1	1	ϕ	0	11
01	0	0	ϕ	1	00
01	1	1	ϕ	1	10
10	0	0	1	ϕ	01
10	1	1	1	ϕ	11

état	S
00	0
11	0
01	0
10	1

- On obtient
 - ▶ $DX = E$
 - ▶ $JY = E + X$ et $KY = /X$
 - ▶ $S = X * /Y$

Un exemple de circuit séquentiel complexe

- Calcul du PGCD de 2 entiers x et y
- Construction d'un circuit exécutant l'algorithme suivant

Tantque $x \neq y$ **faire**

Si $x > y$ **alors**

$x \leftarrow x - y;$

Sinon

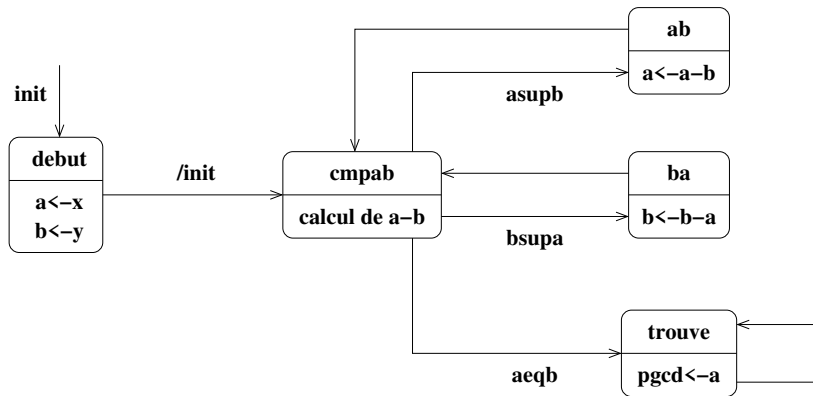
$y \leftarrow y - x;$

Finsi;

Fintantque

$\text{pgcd} \leftarrow x;$

Graphe d'état



Composants du circuit

- Description des états en SHDL

debut := init on clk reset when rst

cmpab := /init*(debut+ab+ba) on clk reset when rst

ab := cmpab*asupb on clk reset when rst

ba := cmpab*bsupa on clk reset when rst

trouve := /init*(cmpab*aeqb+trouve) on clk reset when rst

- Un soustracteur utilisé dans 3 états

- ▶ Etat *cmpab* : calcul de $a - b$ et génération de *asupb*, *bsupa* et *aeqb*
- ▶ Etat *ab* : calcul de $a - b$, résultat dans *a*
- ▶ Etat *ba* : calcul de $b - a$, résultat dans *b*

- Les valeurs courantes de *a* et de *b* sont mémorisées dans des registres

Module SHDL

```
module pgcd(clk,rst,init,x[31..0],y[31..0]:fini,pgcd[31..0])
  debut := init on clk reset when rst
  cmpab := /init*(debut+ab+ba) on clk reset when rst
  ab := cmpab*asupb on clk reset when rst
  ba := cmpab*bsupa on clk reset when rst
  trouve := /init*(cmpab*aeqb+trouve) on clk reset when rst
  a[31..0] := init*x[31..0]+/init*(ab*s[31..0]+/ab*a[31..0]) on clk
    reset when rst
  b[31..0] := init*y[31..0]+/init*(ba*s[31..0]+/ba*b[31..0]) on clk
    reset when rst
  e1[31..0] = a[31..0]*(cmpab+ab)+b[31..0]*ba
  e2[31..0] = a[31..0]*ba+b[31..0]*(cmpab+ab)
  AS32(e1[31..0],e2[31..0],1,s[31..0],asupb,bsupa,aeqb)
  fini = trouve
  pgcd[31..0] = trouve*a[31..0]
end module
```